Tel était le sentiment public en France quand écloreient les funestes germes déposés au sein des populations par la philosophie follement incrédule du dix-huitième siècle. L'impiété eut alors son heure de triomphe. L'ancien régime sombre. La France renie ses glorieuses traditions. Des horreurs sans nom jettent l'épouvante dans tous les rangs et jusqu'à l'étranger. Les lumières du passé semblent s'éteindre, et au milieu de ce chaos, un immense effarement s'empare soudainement de ce pays, terre classique du courage et de la saine raison, des grandes pensées et des œuvres inspirées de Dieu.

Les populations des campagnes, la famille, conservent heureusement le feu sacré. Dix ans se sont à peine écoulés que trompées, désabusées, elles demandent le retour aux anciennes méthodes pédagogiques. Lakanal, envoyé en mission dans les provinces, rapporte que les écoles de la révolution sont désertes, et que rien ne brisera la volonté des parents. "La volonté impérative des parents a forcé presque tous les instituteurs des campagnes à se servir pour leurs enfants des livres du culte."

Au conseil des Cinq-Cents, Gilbert Desmolières donne cet avertissement : "Les pères et les mères veulent que leurs enfants reçoivent les principes de morale et de religion, et ils ont raison."

Cet aveu des hommes de la révolution n'est que l'expression des sentiments de la France, tels qu'énoncés par les conseils généraux.

"Point d'instruction sans éducation, d'éducation sans morale et sans religion ; celle-ci doit être la base d'un plan d'instruction nationale." (Conseil général de la Gironde).

"Les professeurs ont enseigné dans le désert, parce qu'on a proclamé imprudemment qu'il ne fallait jamais parler de religion dans les écoles." (Conseil de la Meuse Inférieure).

"Il est de la plus grande importance que l'enseignement religieux fasse partie de l'éducation, et que les parents puissent espérer que leurs enfants seront élevés dans les principes d'une religion dont la vérité leur est démontrée." (Conseil général de la Manche).

Et Paris, d'où est partie l'étincelle révolutionnaire, Paris est à ce moment d'accord avec les départements. Quatremère de Quincy, lisant un rapport dressé au nom du conseil, disait : "Un invincible et éternel sentiment a fait et fera toujours croire aux hommes que la base de l'éducation était l'enseignement religieux." Un